

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS: L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 34, et Place de la Bourse, nº 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les an-nonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

Annonces (la ligne)..... 25 cent.

La publication des Annonces légales et judiciaires ae tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors le 8 Octobre

Nouvelles politiques

M. Carnot à Fontainebleau

Avant son départ de Fontainebleau, le président de la République a fait remettre à M. Régnart, maire de Fontainebleau, la somme de 2.000 fr. pour être versée en son nom dans la caisse du bureau de bienfaisance ; à M. Guérin, président de la société de secours mutuels de St-Roch, 200 fr.; à M. Meunier, maire d'Avon, 300 fr., pour les écoles enfantines de sa commune ; au président de la société de secours mutuels de Melun, 200 fr.

D'autre part, Mme Carnot a fait don à la caisse des salles d'asile de Fontainebleau d'une somme de 300 fr.; elle a également fait répartir une somme de 300 fr. entre les plus nécessiteuses des personnes qui se sont adressées à elle pendant son séjour à Fontainebleau. Mme Carnot n'a pas oublié non plus les orphelins de la ville, à l'entretien desquels elle a affecté 500 fr., comme les années précédentes.

De plus, elle a envoyé 200 fr. à M. Ernest Pinguet, président du comité départemental des secours aux blessés militaires. Enfin, il a été mis à la disposition du régisseur et de l'architecte du palais, une somme de douze cent cinquante francs à distribuer en gratifications aux employés et jardiniers du château.

L'Alliance Franco-Russe

Londres, 7 octobre.

Le correspondant parisien du Times télégraphie à ce journal :

J'apprends, à une heure avancée du soir, de source si autorisée que je me crois tenu de publier la nouvelle, bien que je ne puisse en vôrifier l'authenticité, que le Gouvernement français attend l'ouverture des Chambres pour poursuivre, après avoir sondé les dispositions des députés, les négociations déjà quelque peu avancées, relatives à la conclusion d'un engagement écrit qui fera de l'arrangement qui aura lieu entre la France et la Russie, un traité formel.

Je reviendrai, plus tard, sur cette grave question, que je ne puis traiter longuement à cette heure avancée. Aucune difficulté ne s'élèvera du côté de la Russie, qui a déjà exprimé ses désirs à ce sujet, et, si le gouvernement français ne trouve pas la Chambre opposée à cette solution,

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

on peut s'attendre à ce que le traité soit signé dans quelques semaines.

L'AGITATION EN ITALIE

Les journaux les plus hostiles aux pélerins, notamment la Lanterne et le Rappel, estiment que les manifestations anti-françaises en Italie dépassent toute mesure ; ils invitent le gouvernement français à rappeler le cabinet de Rome au respect des devoirs internationaux.

Pélerinages de Rome

Les derniers pèlerins français sont partis mardi matin par un train spécial préparé hors de l'enceinte de la ville.

Bruits alarmants

On a fait courir, à la Bourse, des bruits alarmants sur la tranquillité en Espagne. Nous pouvons affirmer qu'il n'y a rien de fondé dans ces rumeurs. L'ordre le plus complet règne dans toute la péninsule.

La Epoca, journal officieux, qualifie de roman le projet attribué au gouvernement espagnol d'adhérer à la triple alliance.

Une curieuse révélation

Le New-Yorck Herald public sur le voyage de Guillaume II en Angleterre des renseignements qui, s'ils sont exacts, éclairent d'un jour nouveau la situation politique de l'Europe; d'après ce journal, l'empereur d'Allemagne, lors de son dernier voyage en Angleterre, aurait eu une entrevue particulière avec la reine Victoria, sa grand'mère, et lui aurait tenu le langage sui ant:

« J'ai l'impression profonde que je ne puis attendre plus longtemps.

» Vous êtes ma grand'mère et la reine d'Angleterre: à ce double titre, je sollicite votre

» La situation de l'Allemagne est intolérable : Je ne saurais la prolonger plus de douze mois. Mon pays est écrasé sous les charges financières, et le flot du socialisme monte. Mes alliés, et en particulier l'Italie, ne pourront pas supporter longtemps l'état actuel. La France est isolée. Il est absolument nécessaire que l'Allemagne saisisse la première occasion pour faire la guerre, qui ne peut être retardée plus loin que le printemps de 1892. »

Après avoir écouté attentivement Guillaume II, la reine Victoria aurait répondu « qu'elle avait la ferme espérance de voir la paix maintenue aussi longtemps qu'elle vivrait ; qu'elle était

vieille, et que l'id e d'ensanglanter ses dernières années lui faisaient horreur ; que la responsabilité d'une guerre était immense, et qu'elle regardait comme criminel le monarque ou l'homme d'Etat qui précipiterait les évènements. »

La conversation en resta là, mais la reine crut devoir la raconter à lord Salisbury, et le premier ministre anglais aurait témoigné beaucoup de crainte et conseillé de prévenir le Czar du langage de Guillaume II, afin que la Russie pritune attitude de nature à effrayer l'empereur d'Alle-

Une lettre confidentielle de la reine Victoria à Alexandre III aurait engagé l'empereur de Russie à faire des avances publiques telles à la France que l'Allemagne comprît qu'il ne supporterait pas qu'on troublât la paix de l'Europe.

Les incidents de Cronstad, les fêtes de Portsmouth auraient été la conséquence de cet accord pacifique de la reine et de l'empereur, afin de couper court aux vélléités belliqueuses de Guil-

Il ressort de ce récit que les Anglais cherchent à faire croire qu'ils ont joué un rôle prépondérant dans les évènements qui ont amené la situation diplomatique nouvelle.

En tous cas, vraie ou fausse, cette version montre que l'Angleterre ne se prêterait pas aux tentatives guerrières du jeune agité de Berlin.

Discussion da Budget

Le conseil de cabinet du Gouvernement a décidé de demander à la Chambre de commencer la discussion du budget le lundi 19 octobre cou-

ECHO DES GRANDES MANŒUVRES

L'agence Havas communique la note suivante: « On a annoncé, ces jours derniers, que les arbitres des grandes manœuvres avaient envoyé des rapports au ministre de la guerre, et on a même cru pouvoir résumer les conclusions de ces documents. Cette information est entièrement inexacte, aussi bien que les commentaires auxquels elle a pu donner lieu, le directeur des manœuvres ayant seul qualité pour adresser au ministre le rapport sur les opérations.

» Or, ce travail ne pourra être établi en toute connaissance de cause que lorsque les rapports des généraux ayant commandé en chef les armées de l'Ouest et de l'Est auront été élaborés. Il n'est donc pas probable que le travail d'ensemble puisse être remis au ministre avant la fin de l'année courante. »

LE COMTE DE PARIS

M. le comte de Paris a souscrit 500 fr. pour

l'érection du monument à la mémoire des so dats Français tués à Sedan.

Circulaire aux Evêques

Voici le texte officiel de la circulaire adressée aux évêques par M. Fallières :

« Monsieur l'évêque,

« Vous connaissez les regrettables incidents qui viennent de se produire à Rome, au cours des pèlerinages dits des « ouvriers français. » Vous avez trop le sentiment des intérêts de la nation pour ne pas penser comme moi que toutes les autorités du pays doivent éviter d'être compromises dans des manifestations qui peuvent perdre facilement leur caractère religieux. J'ai, en conséquence, l'honnenr de vous inviter à vous abstenir, pour le moment, de toute participation à ces pèlerinages.

« Agréez, monsieur l'évêque, l'assurance de ma haute considération.

> « Le garde des sceauce, ministre de la justice et des cultes,

« A. FALLIÈRES

Manifestation Boulangiste

L'Autorité dit que les boulangistes organiseront une manifestation à Champigny, en l'honneur de Boulanger, le 2 décembre prochain, date anniversaire de la bataille.

Massacre d'une colonie allemande

La colonie allemande, composée de 200 hommes, a été massacrée par les Indiens à Tula-

Grève à Carmaux

Les ouvriers de la verrerie se sont mis en

Le mouvement a éclaté mardi matin. On craint des troubles.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Académie de Toulouse

Baccalauréat ; session de novembre ; baccalauréat ès-sciences complet et restreint : Ecrit le 4 novembre à six heures trois quarts du matin.

Inscription: du 10 au 15 octobre, terme de rigueur.

Baccalauréat de l'enseignement secondaire spécial. - Examen, le 28 octobre, à six heures

ROMAN D'UNE ALSACIENNE

DEUXIÈME PARTIE

A PARIS

XII

LE DOSSIER

A partir de ce jour, Fritz ne fit plus rien sans consulter Catherine. Ce fut elle qui l'engaga à user de tous les moyens possibles pour exciter au plus haut point la jalousie de Zita dans le but de faire d'elle un instrument passif d'abord, actif ensuite; c'est elle encore qui lui mit dans la tête l'idée de feindre d'être épris de Rosa pour exaspérer la mulatresse. Il la tenait au courant de ses faits et gestes, lui exposant les progrès de la situation sans rien lui cacher. Quand elle jugea le moment favorable, elle le décida à en finir. C'est alors qu'il médita la comédie qu'il devait jouer sur le quai d'Orsay pour vaincre la résistance prévue de la malheureuse Zita.

Le marché qu'il lui proposa et qu'elle accep-

ta était effroyable.

Il s'agissait pour elle d'espionner le général, de le trahir de la façon la plus vile, non pas une seule fois, mais chaque jour, à tous les instants; de

jouer, en un mot, le role formidable destine à Catherine et que l'intervention imprévue de Léon Charmoy l'avait empêchée de remplir. Et que lui offrait-il en échange du crime qu'il lui demandait de commettre et de la honte dont elle se couvrirait ! pas autre chose que l'assurance menteuse de l'épouser. Affolée par la jalousie, l'infortunée consentit à tout, n'ayant plus que ce moyen de posséder un homme qu'elle adorait et pour qui elle eût bravé la mort.

Jusqu'alors, elle n'avait prêté qu'une oreille distraite à ce qui se disait autour d'elle chez le général, maintenant, elle ne laissa rien échapper, rapportant'à Fritz jusqu'aux moindres bribes de conversation qui arrivaient à ses oreilles, l'informant de toutes les visites qui venaient à la maison, le renseignant autant qu'il était en son pouvoir sur les allées et venues de son maître. A dater de ce moment, aucun militaire, aucun diplomate ne pénétra chez le géneral Douvrillé sans que la chose fut rapidement connue à Berlin. Le général avaitil veillé au ministère un peu plus tard que lesautres jours, présidait-il une commission, recevaitil à sa table un officier étranger, tout était noté avec soin et fidèlement rapporté à Cornelius

Catherine s'applaudissait de ce premier résultat mais n'était encore satisfaite qu'à demi. Elle voulait que le général apprit l'espionnage dont ilétait l'objet, elle entendait qu'il en accusat l'innocente Rosa et qu'il la chassat de chez lui rudement et avec éclat.

- Il faut l'accabler sous des preuves terribles pensait-elle, pour qu'elle ne puisse pas nier, pour qu'elle soit confondue, perdue, déshonorée !

Et Catherine s'égayait à l'idée de faire traiter d'espionne allemande la fille du vieux maître d'école alsacien.

Elle élabora avec Fritz dans un de leurs mystérieux entretiens, un plan qui fut réalisé avec une adresse incroyable, infernale!

Le Silésien était un compère, on plutôt un compatriote digne d'elle en tous points. Empoigné par la profondeur du projet, il s'en fit l'exécuteur aussi habile que dévoué. Le misérable ne travailla pas seulement pour gagner la gratification promise, il y mit de l'amour-propre et y déploya une ardeur singulière, se flattant de faire de l'art. De l'art en matière d'espionnage ! Il n'y avait qu'un Prussien à qui cette idée immonde pût venir.

Chaque jour, Zita s'echappait un moment pour courir à un rendez-vous où il l'attendait et dont le lieu n'était jamais le même. Quelquefois ils se voyaient dans l'après-midi, plus souvent le soir.

Suivons-les dans un petit café peu achalandé de la rue Saint-Dominique, où Zita entra un jour vers eing heures, pour trouver Fritz qui l'attendait en buvant un verre d'absinthe.

L'établissement était à peu près vide. A l'autre bout seulement, deux vieux habitués faisaient une partie de cartes. Le Silésien et la mulâtresse se mirent à causer tranquillement sans crainte d'être

- Tenez, lui dit-elle, en lui glissant quelque chose dans la main, voici l'empreinte que vous m'avez demandée.

- Bon, fit-il avec satisfaction, dès demain je te fournirai une clef de la serrure qui ouvre le cartonnier... Tu te rappelles ce qui est convenu, ma belle Zita.

- Oni, tout se pass ra bien ... N'ayez crainte, personne ne se défie de moi!

- N'oublie pas le plus important : il faut t'arranger de manière à ce que la gouvernante soit soupçonnée en cas de matheur, et mieux encore prise à la place !

-Soyez tranquille ... vous m'avez fait trop souffrir à cause d'elle...

- Elle me payera d'on seul coup toutes les larmes que j'ai versées.

Ils se quittèrent.

Le lendemain, s'étant ménagé un nouveau rendez-vous avec elle, il lui remit la clef promise Elle rentra chez le général, qui, en ce moment, était pour quelques jours en tournée d'inspection sur la frontière de l'Est.

Mme Douvrillé, toujours souffrante, ne quittait pas sa chaise longue.

C'étai l'heure où Rosa faisait sa promenade avec les enfants.

Zita n'avait donc aucune surveillance génante à craindre. Elle pénétra avec tranquillité dans le bureau du géneral, alla au cartonnier dont Fritz venait de lui remettre une fausse clef, et ouvrit le meuble. Elle tira à elle, au hasard, un carton vert dans lequel elle saisit un dossier volumineux rempli de cartes de géographie marquées au crayon rouge à certains endroits ; parmi les cartes, il y avait quelques chiffons de papier portant, griffonnés, des numéros de régiment et des noms généraux, ainsi qu'un plan des chemins de fer français annoté d'une façon toute spéciale.

Ce dossier renfermait les notes laborieusement rassemblées par le général pour préparer la mobilisation de l'armée en cas de guerre. Ce n'état trois quarts du matin. - Inscription, du 10 au

Tous les candidats composeront à la Faculté des sciences, allées Saint-Michel.

Faculté des lettres. — Baccalauréat; session de novembre. - Le registre d'inscription sera ouvert du 10 au 25 octobre, terme de rigueur. Les candidats qui en feront la demande au secrétariat, 13, rue du Sénéchal, resevront une notice contenant tous les renseignements utiles.

EXAMEN DU BREVET ÉLÉMENTAIRE

Seize aspirants s'étaient fait inserire; quatorze se sont présentés.

Sur ce nombre, sept ont été ajournés à l'écrit

et deux à l'examen oral. Voici, par ordre alphabétique, la liste des candidats définitivement reçus:

MM. Fajol Théodore, de Fontenilles;

Fau Henri, d'Arnis; Lafon Ernest, d'Albas;

Quégneaux Maurice, du collège de Figeac; Triaire Marcel, du lycée de Cahors.

Tous nos compliments à ces jeunes gens, et spécialement aux fils de nos excellents inspecteurs primaires, MM. Quégneaux et Triaire, qui, par ordre de mérite, occupent les deux premières places.

ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES

Par arrêté en date du 4 octobre, M. le Recteur a nommé Mlle Rozières (Elise-Anne) portée sur la liste supplémentaire du Lot, élève maîtresse à l'Ecole normale d'institutrices d'Albi.

RECRUTEMENT

Nous apprenons avec plais r que M. Puig, chef de bataillon au 9º régiment d'Infanterie, est nommé commandant du bureau de recrutement de Montauban, en remplacement de M. Gillet rendu à la vie civile. M. Puig est propriétaire à Prayssac, canton de Puy-l'Evêque.

CHEMINS DE FER

M. Yves Guyot a décidé de modifier l'article 7 du règlement des chemins de fer sur les signaux sémaphoriques. A l'avenir, le chef de gare autorisant un train à pénétrer sur une section bloquée ne se contentera p'us de prévenir oralement le mécanicien des précautions à prendre ; il devra lui remettre un ordre écrit indiquant la situation de la voie bloquée et les devoirs incombant au mécanicien. Cette décision sera appliquée incessamment.

COMPAGNIE D'ORLÉANS

A partir du 15 octobre, date fixée par la Compagnie d'Orléans pour l'ouverture du service d'hiver, le train express de toutes classes qui part de Capdenac à 10 h. 42 matin et arrive à Brive à midi 42 aura un arrêt à la station des Quatre-Routes.

Un arrêt desservi par les trains du matin et du soir de la section de Souillac à St-Denis sera créé, à titre d'essai, au passage à niveau de Baladou, situé entre les stations du Pigeon et de Martel.

NOUVELLES MILITAIRES

Nous engageons vivement tous les jeunes gens dispensés en vertu de l'article 20 de la loi du 27 juillet 1872 (soit comme voués à l'enseignement pour dix ans, soit comme élèves ecclésiastiques) et qui ont satisfait aux conditions exigées pour

pas le travail achevé, définitif, - celui-ci devait se trouver au ministère et non au domicile particulier de son auteur principal, - mais bien les éléments qui avaient servi au général pour l'élaboration de son œuvre ; il les avait conservés précieusement, comptant que nul autre que lui ne pourrait se retrouver dans cet amas de lignes raturées, de cartes bariolées de remarques... C'était pour lui permettre de recommencer son travail ou d'en exécuter un second, s'il venait à être détruit ou si des circonstances imprévues obligeaient à le modifier profondément. Il avait pensé pouvoir garder sans danger cet embryon de son œuvre, si embrouillé que le diable luimême n'y parviendrait à rien comprendre, pen-

Le carton dans lequel ses notes étaient placées portait cette étiquette banale : Affaires diverses. Le dessier en papier grisatte fort, n'avait aucune inscription. Pour trouver ces notes chez lui, il aurait d'abord fallu que l'on se doutât qu'elles y étaient, et ensuite que l'on eût le temps de fouiller le cartonnier de fond en comble. N'employant que des personnes sûres et vivant dans une maison bien gardée, le général se croyait à l'abri aussi bien d'une trahison domestique, que d'un coup venant de dehors.

Zita ne savait pas lire.

Fritz lui avait ordonné d'ouvrir le meuble dans lèquel le général serrait ses papiers, de se saisir d'un dossier quelconque et de le lui apporter. On voit que le hasard l'avait bien servi.

Au moment de refermer le meuble, elle fut prise de remords, mais n'eut pas le courage de reculer. Depuis qu'elle était la complice de Fritz et qu'el-

obtenir le bénéfice de cette dispense à fournir au commandant de recrutement de leur subdivision les pièces nécessaires pour obtenir le certificat de libération du service militaire.

Les professeurs ou instituteurs qui n'ont pas rempli les conditions exigées par leur engagement décennal et les séminaristes qui ne sont pas entrés dans les ordres majeurs avant l'âge de vingt-six ans, seront appelés à faire trois ans de service au mois de novembre prochain.

Les intéressés n'ont donc qu'à faire d'urgence les démarches nécessaires pour régulariser leur position militaire.

APPEL AUX DÉMISSIONNAIRES DE SAINT-CYR

Chaque année, un certain nombre de candidats ne profitent pas de leur admission à l'Ecole de Saint-Cyr, soit par suite de leur entrée dans une autre école, soit pour tout autre motif, mais ils ne sont remplacés que s'ils ont falt connaître leur intention au ministère avant l'établissement de la liste.

Un groupe de leurs camarades prie instamment ceux qui seraient dans ce cas de ne pas négliger de donner leur démission assez à temps pour ne pas faire perdre des places.

Il est bon de se rappeler que les démissionnaires avant la publication de la liste figurent à la suite de cette liste, avec les numéros qu'ils auraient obtenus et que, par conséquent, ils ne sont pas privés de la juste satisfaction d'amour-propre à laquelle ils ont le droit légitime de tenir.

LA SOLDE DES MARINS

Peu de personnes savent probablementeque nos braves matelots font de leur prêt. D'après une enquête faite à ce sujet, il est en grande partie versé entre les mains de leurs familles. C'est au père et à la mère, en première ligne, puis à la sœur, que le marin délègue sa solde, oùà sa femme quand il est marié. On évalue à plus de la moitié des sommes payées par l'État à nos matelots la part expédiée aux familles

LES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES

La période des engagements volontaires pour trois ans a été ouverte le premier octobre, comme nous l'avions annoncé. Vingt-quatre heures plus tard, la série d'engagements à recevoir était com-

En effet dès le mois de septembre, plus de 15,000 demandes, pour 3,000 places seulement, étaient parvenues au bureau de recrutement.

Evidemment, une partie des 12,000 refusés se rabattront sur les troupes de la marine, d'autres contracteront des engagements de quatre ans. Estce un bien? On peut objecter qu'il y a un véritable inconvénient à recevoir dans les troupes de l'armée coloniale une trop grande quantité de jeunes gens de dix-huit à dix-neuf ans. Ces jeunes gens, en effet, ne sont pas encore des hommes, et l'état satinaire des corps de troupe de la marine s'en ressent ra fatalement.

D'autre part, les mauvais numéros, les jeunes soldats appelés à servir dans l'infanterie de marine par leur numéro de tirage, se réduiront à un chiffre insignifiant - à peine un homme par canton et les familles ne s'en plaindront pas.

Enfin, un autre avantage pour les familles : les engagements de quatre et cinq ans devenant de plus en plus nombreux, il est permis d'espérer que l'année prochaine, le ministre de la guerre peurra fixer une deuxième portion du contingent.

le espionnaitson maître au profit du beau Silisien celui-ci était devenu vis-à vis d'elle d'une tendresse qui la charmait. Aussi, son accès de repentir fut-il de courte durée,

A tout hasard, elle s'était munie d'une toile verte ; elle en envoloppa le dossier, et sortit du cabinet après avoir soigneusement remis tout en état-

Trois jours plus tard, Fritz lui rendait le fameux dossier, après que Cornèlius Schlang en eût fait copier toutes les pièces intéressantes.

Il était temps : Le général était revenu dans la

De son côté, Catherine n'était pas restée inactive. Joë Wilkye avait été informé par elle de ce qui s'était passé, à la condition de lui rendre un petit service.

En récompense de son indiscrétion, il s'était engagé à faire passer dans un journal parisien un entrefilet dont elle lui fournit la matière.

C'est la lecture de ces lignes, encadrées de rouge et envoyées par les soins de la Prusienne, qui avait fait bondir le général.

Il ouvrit fièvreusement le cartonnier et tira le carton où il avait placé le dossier emporté par Zita. Elle n'avait pas encore eu le temps de l'y remet-

En constatant la disparition des précieux documents, il sembla au général qu'un vent de folje, de déshonneur, de mort venait d'envahir sa maison, menacant de tout ruiner sur son passage. Il vit ronge et songea à se tuer !... Il retourna vers son bureau en chancelant comme un homme ivre et tomba anéanti dans son fauteuil.

Mais cet homme de fer ne devait pas rester long-

VICTIME DU DEVOIR

On portait mardi, à sa dernière demeure un gendarme de la brigade de Latronquière, le sieur François-Antoine Compergues, âgé de trentequatre ans, domicilié à Cahors.

Ce gendarme poursuivant un malfaiteur s'était foulé le pied en franchissant un fossé, accident qui avait nécessité l'amputation de la jambe et dont il est mort.

C'est une nouvelle et humble victime du de-

Nous avons constaté avec satisfaction que nonseulement tous les camarades du défunt assistaient à ses obsèques, mais aussi le chef d'escadron commandant, ainsi que les officiers et sous officiers de la compagnie de gendarmerie et du 7º de ligne.

CULTURE DU TABAC EN 1892

TABLEAU présentant la fixation des jours pendant lesquels les Cultivateurs seront admis à faire, à la mairie de leur commune, la déclaration de planter du Tabac en 1892.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS Canton de Cahors (nord)

Tuileries, Combe de Meyrens, St-Henri, Englandières, Mirepoise et Regourd le 15 octobre, de 9 h. à 4 heures.

Lamothe, Bellevue, Ste-Valérie, grande rue Labarre et petite rue Labarre, le 16, de 9 à 4 h. Rues Capucines, Batut, Labat, St-Naufary, Ste-Claire, Séminaire, Chartreuse, au Périé, aux Capucins, rues Lafayette, St-Barthélemy, culde-sac St-Barthélemy et rue Jean XXII, le 17 octobre, de 9 à 4 h.

Rues des Mirepoises, des Augustins, boulevard Gambetta (nord), rues Bourrou et du Châteaudu-Roi, le 19, de 9 à 4 h.

Rues Henri IV, du Port-Bullier, de la Chantrerie, place St-James, rues de la Préfecture. Ste-Barbe et place Nationale, les 15 et 16 octobre, de 9 à 4 h.

Espère, les 19 et 20, de midi à 4 h. Mercuès, les 15, 16, 17, 19, 20 et 21, de 12 à 4 h. Larroque-des-Arcs, le 20, de midi à 4 heures. Lamadeleine, les 15, 16, 17, 19 et 20, de 12 à 4 h. Labéraudie, les 15 et 16, de midi à 4 heures.

Flaynac et Forains, le 17, Le Bourg, les 19, 20, 21, et 22, de midi à 4 h. Valroufié, les 21 et 22, de midi à 4 h.

id.

Canton de Cahors (sud)

Cabessut (bas) rues St-Urcisse, coin de Lastié, Fangas, Bouscarat, Lacoste, Nationale, Darnis, Cheval-Blanc, dn Temple, Brives et Vayrols, les 17, 19 et 20 octobre, de 9 h. à 4 heures.

Rues Mascoutou, Mouton, Corridor, Donzelle, de la Passade, quai Ségur, rues Mordaigne, St-Laurent, Basse-Nationale, Cabessut (haut), les 15, 16 et 17, de 9 à 4 h.

Bégous, Cavaniés, St-Cirice, Ramonets, les 19, 20 et 21, de 9 à 4 h.

Coty, Camp des Monges, vallon de Marmotin, le Pech, St-Georges, les 22 et 23, de 9 à 4 h.

Cayssines, Peyrequillade, roc de Lagasse, Larrozière, Mathieux, le 15, de 9 à 4 h.

Frechevisse, Arbouys, Fontanet, Peyrolis, les Junies, Durand, Dines, Péchagal, Selves, Vignals, Labéraudie et Cabazat, le 16, de 9 à 4 h. Rues du Four-Ste-Barbe, des Maures, du Piot, boulevard Gambetta (sud), Pots-Trinquats, Carmes-Bas, de la Gendarmerie et des Hortes, le

17, de 9 à 4 h. Bégous et le Bousquet, le 15, de midi à 4 h.

Il faut ravoir ce dossier, pensa-t-il, et savoir comment il a di-paru.

Il sonna son ordonnance.

- Didier, fui dit-il, vous allez immédiatement rassembler ici le personnel de la maison; il faut que tout le monde assiste à la communication d'un fait de la plus haute gravité. Pendant mon absence, quelqu'un s'est introduit ici, a ouvert frauduleusement ce meuble, et s'est emparé de papiers importants...

- Oh! faut-il être canaille! balbutia le soldat

suffoqué par l'indignation.

Fais ce que je t'ordonne, rassemble tout le monde, surtout pas un mot... Qu'on ne se doute

Didier obeit. Il alla convoquer la femme de chambre, la gouvernante, et les autres domestiques, sans ébruiter la catastrophe ; mais à sa figure bouleversée, on vit bien qui s'était passé un événement grave. La solennité avec laquelle tout le personnel était appelé auprès du maître de la maison, n'avait rien d'usité.

Rosa, dont la consience était pure, se rendit dans le cabinet du général; elle se demandait ce que tout cela voulait dire.

Zita avait facilement deviné la cause de ce qui se passait. Elle laisse les autres se rendre à l'appel du général et pénétra sans être vue dans la chambre de la gouvernante, emportant le dossier que Fritz lui avait rendu le jour même.

La jeune fille ne croyait pas devoir se défier de personne dans cette honnête et hospitalière maison; on avait mis à sa disposition, pour qu'elle y pût serrer ses effets, une armoire à glace en bois d'acajou, dont elle ne prenait même pas la peine

Lacoste, Parrots, Galessie haut et bas, Mas de Barthe, le 16, de 12 à 4 h.

Pech, Mondies, Grézels, Lagravette et La Borie-Haute, le 17, de 12 à 4 h.

Béars, les 19 et 20, de 12 à 4 h. Pasturat, Mazuts, Roumégouse, la Balme, les

15 et 16, de 11 à 4 h. Labastide-Marnhac, les 20 et 21, de 12 à 4 h Le Montat, les 21 et 22, de 12 à 4 h.

Canton de Castelnau

Castelnau, le 15 octobre, de 9 h. à 4 heures. Flaugnac, les 16 et 17, de 11 à 4 h. Cézac, les 16 et 17, de midi à 4 heures. Pern, les 19 et 20, Ste-Alauzie, les 22 et 23 id. St-Paul-Labouffie, le 21 id. L'Hospitalet, le 22, id.

Canton de Catus Boissières, le 23 octobre, de midi à 4 heures. Catus, le 22, de 12 à 4 h. Craissac, le 23, de 10 à 4 h.

Labastide-du-Vert, les 21 et 22, de 11 à 4 h. Maxou, les 22 et 23, de 12 à 4 h. Nuzéjouls, le 22, de 11 à 4 h. St-Denis, Francoulès et St-Médard, le 24.

de là4h. Calamane, le 21, de 1 à 4 heures. Les Junies, le 23,

Canton de Lalbenque

Lalbenque, le 23 octobre, de 9 h. à 4 heures. Aujols, les 15 et 16, de 12 à 4 heures. Flaujac, les 21 et 22, Montdoumere, le 23, id. Laburgade, le 17, id. Cieurac, le 20, id. Cremps. le 19, id. Fontanes, le 21,

Canton de Lauzès

Blars, les 16 et 17 octobre, de 9 à 4 heures. Cabrerets, les 15, 16 et 17, Lauzès, le 23, id. St-Martin-de-Vers, le 20, de 12 à 4 heures. Sauliac, les 15, 16 et 17, Lentillac, les 19 et 20, id. St-Cernin, le 17, id. Sabadel, le 22, id. Cras, le 19, Sénaillac et Orniac, le 21, de 10 à 4 heures.

Canton de Limogne

Lugagnac, le 19 octobre, de 11 à 4 heures. Cénevières, les 19, 20 et 21, Calvignac, le 22, de 12 à 4 heures. Limogne, le 20, St-Martin-Labouval, les 15, 16 et 17, de 9 à 4 h.

Castelfranc, le 15 octobre, de 12 à 4 heures.

Canton de Luzech

Albas, les 16, 17, 19 et 20, id. Anglars-Juillac, les 15, 16 et 17, id. Caillac, les 15, 16 et 17, id. Belaye, les 19 et 20, de 1 à 4 h. Douelle, les 15, 16, 17, 19 et 20, de 9 à 4 h. Luzech, les 15, 16, 17 et 19, Parnac, les 21, 22, 23 et 24, de 11 à 4 heures. St-Vincent, les 20 et 21,

Canton de Montcuq St-Laurent, le 24 octobre, de 11 à 4 heures.

Lascabanes, les 19, 20 et 21, St-Cyprien, les 22 et 23, id. Montcuq, le 15, de 9 à 4 h. Canton de Puy-l'Evêque

Puy-l'Evêque, les 21 octobre, de midi à 4 h.

d'ôter la clef.

Zita connaissait ce détail. Elle ouvrit précipitament l'armoire et dissimula le dossier avec habileté sous les vêtements de Rosa, pliés avec ordre et soigneusement rangés. Elle referma ensuite le meuble à double tour et ôta la clef qu'elle mit dans sa poche. Le coup fait, elle s'empressa de gagner le cabinet de son maître. L'aspect du général était navrant.

D'une pâleur affrayante, de grosses gouttes de sueur froide perlant sur son front, il se tenait debout avec peine, tremblant d'émotion, trouvant difficilement ses paroles, soucieux et attristé.

- Qui de vous est entré ici pendant mon absence ? dit-il lentement. Les domestiques se regardèrent sarpris. Rosa

eut un geste d'interrogation, ne comprenant toujours pas.

Ce fut Zita qui répondit :

- Mon général, il n'y a que deux personnes qui aient pénétré dans cette pièce ; moi, d'abord, parce que j'ai été chargée par vous de l'entretenir pendant que votre ordonnance était partie à votre

- Et moi, ajouta kosa, moi qui chaque jour y amène Henri et Marthe pour étudier cette carte avec votre approbation.

Et du doigt, elle montra la carte des frontières de l'Est suspendue au mur. Le général les regarda toutes les deux un ins-

L'attitude de Zita était irréprochable, Pas un muscle de son visage bronzè ne trahissait la moindre émotion.

A. SIRVEN ET. A SIÉGEL. (A suivre).

Grézels, les 22, 23 et 24, Lagardelle, les 21 et 22, Pescadoires, les 23 et 24, Prayssac, les 15, 16, 17, 19 et 20, de 9 à 4 h. Canton de St-Géry

Berganty, les 20 et 21 octobre, de 11 à 4 h. Cours, les 21, 22 et 23, Bouziès, les 17 et 19, de 10 à 4 heures. Crégols, le 19, Esclauzels, les 20 et 21, de 12 à 4 h. St-Géry et Vers, les 15, 16, 17, 19 et 20, de 9 à 4 h St-Cirq-Lapopie, les 15, 16 et 17, id.

Nous donnerons samedi les tableaux des jours de déclarations, pour les arrondissements de Figeac et Gourdon.

CAISSES D'EPARGNE

La statistique des caisses d'épargne est singulièrement intéressante : elle nous montre la puissance incroyable d'une armée que l'on ignore : l'armée des gros sous.

Le stock de nos caisses d'épargne était de 677 millions en 1875 ; il est monté à 1,425 millions en 1881, pour arriver en 1889 à 2 milliards 659 millions, et en 1891 au chiffre colossal de 3 milliards 373 millions.

ACCIDENT DE BICYCLETTE

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses, a eu lieu lundi, sur le boulevard Gambetta, en face de la Trésorerie générale.

M. Duclaux, avoué, et son principal clerc, M. Luc, montés en bicyclette, filaient avec rapidité, lorsque M. Joyeux, juge suppléant, leur fit signe de s'arrêter, ayant une communication à leur faire. Ils se retournèrent brusquement et se rencontrèrent si malheureusement que M. Duclaux fut renversé et gravement contusionné à la jambe droite. Ne pouvant faire aucun mouvement, on dut le transporter chez lui. Presque au moment où l'accident s'est produit, le courrier de Moissac à Cahors arrivait à fond de train et aurait pu les heurter. On frémit quand on songe aux conséquences qui auraient pu résulter de cette nouvelle rencontre.

VOL DANS LA BANLIEU

Les dévaliseurs de maisons de vignes, ne trouvant bientôt plus de fruits à voler et à vendre, par suite, à des revendeuses peu scrupuleuses, recommencent leurs déprédations dans les maisons de ces vignes.

La maisonnette de Mme veuve Lagarde, située au milieu de la vigne qu'elle possède, à St-Georges, près Lachapelle-Vialard, actuellement tenue en location par M. Lasserre de Cahors, a été dévalisée pendant la nuit de dimanche à lundi. Les voleurs, pénétrant par le galetas, et déclouant une planche du plancher sont descendus dans la pièce du rez-de-chaussée et ont fait main basse sur tout ce qu'ils ont trouvé à leur convenance. On a constaté la disparition d'un miroir, d'un pantalon, d'un hacheron et de l'ail qu'on y avait mis sécher.

Il serait facile, dit-on, de trouver les voleurs ; ces voleurs ne peuvent être autres que les individus que l'on connaît, qui, quoique n'ayant aucune ressource, ne veulent pas travailler pour gagner leurs moyens d'existence. Forcement, pour vivre, ces individus recourent au vol.

Il serait heureux, pour le pays, qu'on pût se

débarrasser d'eux.

Nous signalons le fait à l'habile commissaire de police de Cahors.

BALANCE ET POIDS SAISIS

Mardi sur la place du marché, la police a saisi, entre les mains de la femme B... ex-beuchère, actuellement revendeuse, une balance imparfaitement équilibrée, et des poids qu'elle avait négligé de faire frapper de l'empreinte légale.

RÉCLAMATION DES CHASSEURS

Pourquoi l'Etat ne met-il pas en vente la nouvelle poudre de chasse sans fumée, dite P, adoptée par lui et dont la fabrication avait été commencée l'an dernier à la poudrerie nationale des

Cette poudre, bien supérieure à la poudre pyroxylée à tous les points de vue, est demandée par tous.

Nous renvoyons cette demande à l'administration des poudres et salpêtres, espérant qu'elle Jera droit aux légitimes désiderata des chasseurs.

Latronquière

Nous avons annoncé en son temps que le sieur Sauvagnac de Laramordie, commune de Bagnac avait été victime du vol d'une jument. L'auteur de ce méfait a été arrêté à Latronquière, dans les circonstances suivantes :

Après avoir fait son coup, cet individu nommé Quié (Firmin), âgé de 21 ans, s'était rendu à Aurillac, où il s'était loué chez M. Raymond, propriétaire.

Or, il y a quelques jours, il quittait furtivement son maître en lui enlevant deux vaches qu'il menait à Rouqueyroux, où il espérait les

Ses allures suspectes ayant éveillé les soup-

cons de quelques habitants de Latronquière, ceux-ci avertirent la gendarmerie qui, après interrogatoire, ont écroué Quié à la prison de

Tribunal correctionnel de Figeac

Le tribunal correctionnel de Figeac a prononcé les condamnations suivantes :

60 fr. d'amende au sieur Toulza, âgé de 34 ans, fermier à Flaujac, pour coups et blessures sur la personne du nommé Baptiste Pradelle, domicilié à Durbans.

50 fr. d'amende, avec application de la loi Béranger, au sieur Granot, Arnaud, âgé de 36 ans, maréchal-ferrant à Payjourdes, pour coups et blessures sur le nommé Gaspard Cornède, propriétaire dans la même localité.

Musique du 7me de ligne

PROGRAMME du 11 OCTOBRE de 4 heures à 5 heures du soir (Allées Fénelon)

Carlepont (pas redoublé) Le cocoyer (havanaise) Patrouille turque Giroflé-Girofla (fantaisie) Babel (polka)

Sellenick. Boyer. Michaëlis. Lecoq. Philippe.

VITICULTURE

NOUVELLE LIGATURE DES GREFFES DE VIGNES Jusqu'à présent les viticulteurs ont fait usage du raphia ou du liège, pour ligaturer la greffe aux

La ligature au raphia ne peut être bien faite que par une main habile et cette manière de faire n'est pas expéditive.

Ligaturer au liège consiste à comprimer les parties à souder par deux moitiés de bouchons serrés l'un contre l'autre à l'aide d'un fil de fer. Cette pratique regardée comme le dernier mot du progrès, est encore assez longue, et son prix de revient est assez élevé.

Nous devons à M. Noël l'indication de la greffe au caoutchoue, pour laquelle on se sert de petits tubes ordinaires en caoutchouc coupés par morceaux de quatre à cinq centimèires.

Voyons le mode de faire, qui est aussi simple

Le sujet et le greffon étant préalablement taillés, on les sépare et on introduit le sujet dans un des petits tubes, en ayant bien soin de rabattre la partie supérieure du tube, sur la moitié inférieure ; puis, après avoir mis le greffon en place, on relève la moitié supérieure du tube de manière à maintenir unies les deux parties à souder, qui seront ainsi à l'abri des pluies, de l'air et des coups de soleil.

Voilà qui est vite fait et ne demande qu'un peu

L'économie réalisée par ce nouveau produit est importante; car la ligature au caoutchouc ne revient qu'à un centime par greffe, contre huit centimes de la ligature au bouchon.

Ces avantages paraissent donc intéresser sérieu-

sement la viticulture. Maintenanl, c'est à la pratique qu'il appartient d'essayer et de comparer.

LA RÉCOLTE

Nous avons fait connaître l'évaluation approximative de la récolte en froment dressée par le ministère de l'agriculture, d'après les rapports des préfets. On a vu que cette récolte est estimée, en chiffres ronds, à 82 millions d'hecto-

La question se pose de savoir quelle est l'étendue précise du déficit et quelles sont les nécessités exactes de la consommation. Les renseignements que nous avons recueillis nous permettent de dire que, quoique la récolte soit inférieure au chiffre de la consommation, la situation ne présente rien d'anormal ni d'inquiétant et qu'il sera possible d'y faire face sans mesures exceptionnelles.

Tout d'abord nous devons faire observer que le commerce et les journaux spéciaux, en donnant des prévisions par trop anticipées, ont évalué, il y a quelques jours, à un chiffre trop bas la récolte de 1891. Ils l'avaient estimée à 75 millions d'hectolitres.

Or, le chiffre de 82 millions d'hectolitres donné par le ministère de l'agriculture peut être considéré comme le plus rapproché de la réalité, et même quelque peu inférieur à celle-ci. En effet, le procédé d'évaluation pratiqué par le ministère ne prend que la moyenne des rendements; il néglige volontairement les rendements exceptionnels produits par les cultures intensives, qui se développent de jour en jour dans un grand nombre de départements. De sorte qu'il est probable que les chiffres définitifs dépasseront 82 millions d'hectolitres.

Mais, même en prenant ce chiffre de 82 millions comme définitif, on peut se convaincre que la consemmation ne sera pas entravée.

Le chiffre moyen de la consommation de la France est de 120 millions d'hectolitres de blé. Mais c'est plutôt le chiffre de la consommation générale que celui des besoins réels. On a ob-

servé, en effet, que, dans les années prospères, - où la consommation n'excède jamais 120 millions, - il y a tendance à gaspiller le blé, dont les qualités inférieures sont employées à nourrir les animaux. Dans les années mauvaises, on procède plus économiquement.

On peut considérer que les exigences réelles de la consommation n'atteignent pas 120 millions

Déjà on constate que, dans plusieurs régions du territoire, on donne à moudre des ciréales autres que le froment, notamment de l'orge et du seigle, pour faire des mélanges qui diminueront d'autant le déficit du froment,

Enfin, on voit apparaître sur les marchés des blés anciens. Il existe, en effet, des réserves de blés anciens, dont on ne tient pas assez compte dans les prévisions. L'existence de ces réserves a déjà été signalée au Sénat et à la Chambre par le ministre de l'agriculture, lors de la discussion de la loi qui a abaissé temporairement les droits de douane sur le blé. Ces réserves peuvent être évaluées à 15 ou 20 millions d'hectolitres.

Toutes ces considérations permettent de ne pas prendre comme chiffre du déficit la différence existant entre 120 millions, chiffre de la consommation, et 82 millions, chiffre de la récolte, soit 38 millions.

Au ministère de l'agriculture, on estime que le déficit en blé ne dépassera pas une trentaine de millions d'hectolitres. Il n'y a là rien d'anormal ni d'inquiétant. L'exemple de l'année 1879 fournit un précédent concluant. Cette année 1879 ressemble beaucoup à l'année actuelle. La récolte de blé n'avait été que de 79 millions d'hectolitres et, à cette époque, les importations de blés étrangers, faites pour combler le déficit, n'on pas dépassé 26 millions d'hectolitres.

FAITS DIVERS

Orage et effets de foudre à Lubersac

On écrit à la République de Brive :

Le le octobre, un violent orage, commencé à 5 heures et qui n'a pas moins duré de 7 heures. s'est abattu sur la ville, où les éclairs, partant dans toutes les directions, constituaient un sublime mais terrifiant feu d'artifice, en se mêlant aux coups de tonnerre presque continus et à une pluie diluvienne.

Vers huit heures, un craquement terrible accompagné d'une gigantesque illumination a mis tous les habitants debout. La foudre venait de tomber sur la maison Pradier, où, tout en produisant les effets les plus bizarres, elle a prouvé sa force dynamique.

Tombé d'abord sur la haute girouette du toit qui a fait l'office de conducteur, le fluide a dispersé et envoyé dans toutes les directions les tuiles de la couverture; il a réduit en même temps en allumettes une partie des bois de la charpente, a renversé toute une ferme en enfon-

jusqu'au plafond du premier. Puis, enlevant une partie de la porte, elle l'a ouverte et a parcouru successivement les pièces du premier étage et du rez-de-chaussée, se livrant, comme un lutin qui fait des gamineries, aux tours les plus invraisemblables.

cant une de ses pièces de bois dans le plancher,

Ainsi, dans une chambre, la foudre a brulé un parapluie de soie, arrachant et tordant les baleines de fer, brisé un globe de pendule, fureté dans un placard, qui sentait encore le roussi quand on l'a ouvert, démoli le devant d'une croisée, lancé le tiroir d'une table de nuit à quelques mètres et soulevé la tablette qui la recouvrait en la retournant sens dessus-dessous, tout en la laissant exactement à la même place.

Plus loin, elle a suivi le cordon de la sonnette au rez-de-chaussée, l'a fondu et vaporisé.

Dans le salon, une glace placée sur la cheminée a été projetée au milieu de la pièce et réduite en miettes; les montants de la croisée sont tordus et la fenêtre faussée n'ouvre plus.

Dans la cuisine, les effets les plus étonnants ont eu lieu ; une grande pendule était arrêtée, son verre cassé et les deux battants ouverts ; la cheminée trouée en deux endroits comme par des boulets avait sa planche de support en partie arrachée ; un Christ en plâtre placé au-dessus avait été lancé sur une chaise et cassé en trois morceaux tombés l'un sur l'autre.

Enfin, un peu partout, on constate des lézardes, des éraflures, des trous faits dans la muraille, des pierres arrachées par une force extraordinaire, comme si le fluide emprisonné eût cherché une issue pour fuir.

Rarement il nous a été donné de constater des effets aussi puissants et aussi variés.

Par un concours inouï de circonstances, il n'y a heureusement aucun accident de personne à signaler, et tout se borne à des dégâts matériels considérables.

La famille B..., qui habite l'immeuble frappé par la foudre, rentrée plus tard que d'habitude, était dans la salle à manger, lorsque le tonnerre est tombé dans la pièce à côté où elle se tient habituellement chaque soir. C'est à ce retard que probablement quatre personnes doivent la vie.

Terrible orage en Algérie

Un orage d'une violence extraordinaire a éclaté dimanche soir, dans la région de Batna. Enquelques instants le lit des rivières, complètement à sec en cette saison, a été rempli et l'inondation a provoqué par sa rapidité de très grands dégâts et fait de nombreuses victimes parmi les riverains. Les détails manquent sur le nombre des Européens et des indigènes emportés par les

LES PARASITES DU BÉTAIL ET LA BENZINE

La benzine est un des agents les plus efficaces employés aujourd'hui pour détruire tous les insectes parasites qui vivent sur le corps des animaux.

On en verse dans le creux de la main, on en frotte tout le corps de l'animal; les insectes sont aussitôt asphyxiés. Trente grammes suffisent pour guérir la gale d'un chien.

Pour les autres animaux, la dose varie suivant l'abondance des poils, l'ép isseur de la toison. La benzine a cet a antage de s'évaporer rapidement, de ne laisser aucune trace sur la peau de l'animal, et de n'altérer ni le poil, ni la laine; pour le cheval et le bœuf, deux frictions bien faites, à trois ou quatre jours d'intervalle, avec un mélange, par fractions égales, d'auile, de pétrole et de benzine suffisent en général pour faire disparaître la gale.

THÉATRE DE CAHORS

Tournées Jules RIVEY

Vendredi 9 Octobre 1891

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Comédie en trois actes, en prose de Molière.

ON COMMENCERA PAR

LE BARBIER DE SÉVILLE

Pièce en 4 actes, en prose, de Beaumarchais.

PRINCIPAUX INTERPRÈTES:

Mme Jeanne DEBRAY, du Théâtre de la Renaissance;

M. Jules RIVEY, du Théâtre des Nouvautés; M. ROUSSEL, du Théâtre du Vaudeville;

M. ANGÉLIAUME, du Théâtre du Gymnase; M. P. BESSY, du Théâtre des Variétés;

MIIe GÉRALD, du Théatre du Gymnase.

PILULES GICQUEL, la Boîte 1f.50

LA PLUS GROSSE FORTUNE

Un calculateur a eu l'idée de faire le compte des capitaux possédés par les millionnaires américains, au nombre de cent vingt-deux. Leurs fortunes réunies s'élèvent à 7 milliards 760 mil-

Je suis plus riche que tous ces gens-là, disait le curé d'une commune de l'arrondissement de Vannes, car je possède la santé qu'ils n'ont pas, grâce à la brochure que je me fais adresser tous les ans par M. Vincent, le pharmacien bien connu de Grenoble. Grace à cette brochure dont je suis mot à mot les indications, j'évite la plupart des maladies dont les humains sont affligés et j'en conseille la lecture à tous les habitants de ma commune et des environs. Tant pis pour ceux qui ne la demandent pas, ils sont impardonnables, M. Vincent, pharmacien à Grenoble l'envoyant gratis et franco à tous ceux qui lui en font la demande.

Bourse de Paris

Cours du 7 octobre 1891

RENTES

3 0/0 perpétuel.....compt. 96 80 3 0/0 amortissable.....compt. 96 > 3 0/0 Emprunt 1891..... 4 1/2 0/0 1883......compt. 105 70

BULETIN FINANCIER du 7 octobre 1891

Le marché est un peu meilleur sur nos rentes, mais sans grande animation. Il ne circule du reste aucun bruit. Les places étrangères sont toujours hésitantes; Londres est faible, c'est toujours la question du resserrement de l'argent, c'est là le point noir qui arrête un peu l'essor de

Le 3 0/0 finit à 96,07 et le nouveau plus favorisé à 95,17 1/2.

Les Actions de nos grands établissements de crédit ne sont toujours pas très brillantes. Le Foncier est à 1260 La Banque de Paris est à 781,25. Le Crédit lyonnais côte 806,25. Dans la souscription aux obligations communales du Crédit foncier les demandes recueillies par le Crédit lyonnais ont dépassé le nombre de 700,000 titres répartis entre 100,000 souscripteurs.

Les fonds étrangers varient peu sur hier, l'Italien reste très soutenu à 90,55. Les autres fonds sont

Nous avons déjà annoncé que l'emprunt Russe aurait lieu le 15 courant. Cet emprunt est du 3 0/0 émis à 79 3/4. On versera 30 fr. en souscrivant et 100 fr. à la répartition.

Nous reviendrons en détail sur cette affaire. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir la prospérité des finances russes.

En Banque, les valeurs minières ne s'améliorent pas beaucoup. La baisse n'a aucune raison d'être sur l'Alpine. L'Explosif Fortis cote 5".

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant quatre itinéraires différents, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et do Golfe de Gascogne.

Les prix de ces billets sont les suivants : 1^{er} itinéraire : 1^{re} classe 225 fr. — 2^e classe

170 fr. — Dorée de validité : 45 jours.

2°, 3° et 4° itinéraires : 1° classe, 180 fr.

— 2° classe 135 fr. — Dorée de validité :

30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période d'un supplément de 10 % du prix du

jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Enfin, il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller, et

gnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1re et 2e classe réduits de 25 %, dour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

Billets d'aller et retour de Familles pour les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Pau, Biarritz Salies-de-Béarn

Tarif spécial A nº 34 (Orléans)

Des billets d'aller et retour de famille, de 1re et 2e classes sont délivrés à toutes les stations du réseau d'Orléaus avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours.

Toute l'année, pour Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary, Pau, St-Jean-de-Luz et Salies-de-Bearn

Et du 1er mai au 31 octobre, pour Alet, Argelès-Vieuzac, Ax, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Capvern, Couiza-Montazels,

Hendaye, Larons-Eaux-Bonnes, Oloron-Sainte-Marie, Pierrefitte-Nestalas, Saint-Girons, Saliesdu-Salat et Ussat-les-Bains.

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du Tarif légal d'après la distance parcourue, sons réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 500 kilomètres.

Pour une famille de 3 personnes 25 °/₀

- 4 - 30 °/₀

- 5 - 35 °/₀

- 6 - et plus 40 °/₀

Durée de validité : 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

jours de départ et d'arrivée.

La dorée de validité des billets de famille
peut être prolongée une, ou deux fois de 30

jours, moyennant le paiement, pour chacone de ces périodes, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet de famille.

Excursions aux Stations d'hiver des Pyrénées

Arcachon, Pau, Biarritz Saltes de Béarn

Tarif spécial A nº 11 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 sur les prix calculés au tarif général d'après l'unéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans pour :

Alet, Arcachon, Argelès-Vieuzac, Ax, Bagnères-de-Bigorre, Bagnère-de-Luchon, Biarritz, Capvern, Couiza-Montazels, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Laruns-Eaux-Bonnes, Oloron-Ste-Marie, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Saint-Girons, St-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn. Salies-du-Salat et Ussat-les-Bains.

Durée de validité: 10 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une Gare située à 500 kil, au moins de la station hivernale, donne droit, pour le porteur, à un arrêt en route à l'Aller comme au retour. Toutefois, la dorée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de 5 jours, moyennant le paiement aux administrations pour chaque fraction indivisible de 5 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

LILLE (Nord)

Béni soit le jour où j'ai connu les **Pilules Gicquel**. Depuis bien des années je souffrais de l'estomac, j'ava s des vomissements de bile et de glaires, des maux de têtes atroces, une constipation que rien ne pouvait faire céder, car les sels purgatifs ne faisaient que m'échauffer les intestins. J'étais devenu d'une faiblesse extrême. Depuis un mois, je fais usage de ces bonnes **Pilules Gicquel** (1 fr. 50 la boîte) et je suis complètement guéri.

G. EBSTEIN, à Lille.

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies,
Douleurs et Crampes d'Estomac
SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LB

SIPOD LAPOZE
D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES
PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul
et dans toutes les bonnes Pharmacles.

LE TÉLÉGEAL HE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Contenant les dernières nouvelles jusqu'à 7 heures du soir, est expédié par les trains rapides du soir même, et distribué 24 heures avant les autres journaux.

Le Télégraphe sera servi à l'essai à toute personne qui en fera la demande.

On s'abonne à Paris, 5, rue Coq-Héron Troi mois : 12 fr.; Six mois : 24 fr.; Un an : 48 fr

AUDOUARD

Ex-Professeur de

PROTHÈSE ET DE CHIRURGIE DENTAIRES A PARIS

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE NATIONALE Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE

A BRINE

Se rendra à CAHORS, le 4^{me} mercredi de chaque mois

HOTEL DU PALAIS-NATIONAL

DENTS & DENTIERS

De tous systèmes et à tous les prix

PRIX MODÉFÉS

Pour toutes les opérations relatives à l'art dentaire

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour le consulter de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

FACILITÉ DE PAIEMENT

Adresse télégraphique : AUDOUARD, BRIVE

A VENDRE

Une grande MAISON, sise à Figeac, avec cour et vaste jardin, ainsi que l'Etablissement des bains y annexé.

Facilités pour le paiement. S'adresser au bureau du Journal.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

TABLEAU de la Marche des Trains sur la Nouvelle ligne de TOULOUSE-MONTAUBAN-BRIVE, à partir du 1er Juillet 1891.

De Paris à Toulouse De Toulouse à Paris xpress ire classe. Expr. 2h. 25.5 3 PARIS..... départ. TOULOUSE départ. 6h· » i BRIVE...... { arrivée. départ. MONTAUBAN..... 40.5 6 21. 5 30% 10 50 6 45 50 5 17 Fonneuve 43 51 59 11 43 11 3 Noailles..... 5 15 20 Albias 51 30 43 Réalville..... 455 59 11 11 19 28 48 48 Caussade..... 3 49 11 7 58 31 8 14 21 22 77 SOUILLAC.... arrivée départ. 3 11 5 58 Borredon.... 21 21 11 53 Montpezat..... 5 5 38 38 54 2 14 22 30 11 58 CAZOULÈS.... arrivée. départ. 18 21 34 44 58 Lalbenque..... 53 12 135 12 13 12 21 12 33 12 41 Cieurac 6 9 Lamothe-Fénelon..... 999 14 24 36 999 13 Nozac.... GOURDON.... 45 8 46 8 54 6 21 » 10 6 32 6 30 Saint-Clair..... 9 Espère.....Saint-Denis-Catus..... 46 8 44 57 44 Dégagnac..... 22 58 20 6 57 6 33 9 Thédirac-Peyrilles 33 10 9 9 31 Thédirac-Peyrilles 11 20 77 11 6 48 10 Saint-Denis-Catus..... 20 45 10 Dégagnac..... 9 43 6 20 57 10 Saint-Clair..... Espere...... 10 298 41 8 47 CAHORS..... { arrivée. départ. GOURDON..... 10 40 10 matin. 20 10 14 Nozac..... Lamothe-Fénélon 53 32 52 37 E 10 24 10 38 Sept-Ponts..... 31 42 Cieurac 52 54 CAZOULÈS { arrivée. départ. 8 11 11 Lalbenque..... 4 15 29 40 50 58 10 13 11 Montpezat..... 7 20 31 10 55 SOUILLAC.... arrived. départ. 20 Borredon..... 11 11 25 11 54 25 10 11 Caussade..... 11 11 18 27 35 Gignac-Cressensac..... 8 4 Réalville..... Chasteaux..... 51 12 12 Albias 48 Noailles.... 11 9 13 9 » 16 12 Fonneuve..... 6 32 7 1 4 37^m· 56 11 11 MONTAUBAN..... BRIVE { arrivée. départ. 10 55 12 12 11 27 11 53 11 49 TOULOUSE.... arrivée. 11 10 PARIS arrivée. 55 29 30s. 10 21m 38 s.

Ecole de Notariat de Toulouse

DIRECTION: Rue des Lois, 32

PROFESSEURS:

Cours théoriques: M. Guiraudue, Docteur en droit, ancien Notaire, Avocat. Cours d'actes et d'application: M. Chayrou, ancien Principal clerc de Notaire, à Paris.

Cours d'Enregistrement: M. Noublet, ancien Receveur de l'Enregistrement et des Domaines.

Cours ae liquidation (le jeudi matin): M. Chayrou.

Ouverture des Cours : le lundi 2 novembre 1891

L'enseignement complet dure une année. — Les cours sont de 4 heures par jour et ont lieu le matin de 8 à 10 h., et le soir de 4 à 6 h. — Autant que possible, les demandes d'inscription doivent être adressées avant le 15 octobre.

La circulaire et le programme de l'enseignement sont envoyés à toute personne qui en fait la demande à M. Chayrou, Directeur de l'Ecole de Notariat, rue des Lois, 32, Toulouse.

GUERISON Certaine et Radicale de toutes les Affections de la Peau DARTAES, ECZEMAS, ACNÉ. PSORIASIS. PRURIEO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc. MÉME DES PLAITSEULICERES VARIQUEUX CONSIDÈRÉS comme incurables car les Médecins les plus célèbres Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites hourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible. S'adresser à M. LENORMAND, Médecin-Spécialiste Ancien Aide-Major des Héputaux Militaires à MELUN (S.-et-M.). Consult gratuites par Correspo-

A VENDRE

Un Phacton, en très bon état, avec capotage, pouvant se déplacer.

S'adre ser à M. Gras, bourrelier à Castelnau-Montratier.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU.

Chemin de fer d'Orléans

HORAIRE DES TRAINS

De CAHORS à LIBOS Omnibus Poste. Omnibus	De LIBOS à CAHORS Poste. Omnibus. Omnibus.
CAHORS. — D. 6 40 = 12 50 5 6 39 5 Mercuès 6 54 5 1 4 7 6 53 7 Arrêt Douelle 6 58 7 8 1 15 7 4 Luzech 7 11 1 22 7 11 Castelfranc 7 25 1 35 7 26 Puy-l'Evêque . 7 36 1 46 7 34 Duravel 7 43 1 54 7 41 Soturac-Touzac 7 51 2 3 7 49 Fumel 8 8 2 13 7 58 LIHOS . — A 8 6 2 19 8 4 BORDEAUX . 3 51 5 8 11 5 4 45 PARIS . — Ar. 11 37 4 37 5 10 21 5	PARIS D. 3h 50 s. 12h 50 s. 7h 45 s. Expres. 7 40 12h 50 s. 7h 45 s. BORDEAUX LIBOS D. 8 53 s. 3 30 s Soturac-Touzac 8 51 s. 3 50 9 21 Duravel

							HOME A SECULA UP A MILITARY OF A
CAHORS. — D. Cabessut, halte Arcambal Vers Saint-Géry Conduché St-Cirq, halte . St-Martin-Lab . Calvignac, hal . Gajarc Montbrun, hal . Toirac Lamadeleine .	7h 77 8 8 8 8 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	bus. matin 12 20 32 38 48 55 8 18 27 39	Omr 11h 11 12 12 12 11 1 1 1 1 2 2 3	30 mat. 4 soir 21 oir 38 5 14 10 24 45 10	Om:	23 soir. 23 32 ir. 50 57 9 15 21 31 44 54 54 55	De CAPDENAC à CAHORS
CAPDENAC. A.	9 8	51	3	26 -1	7	27	CAHORS A. 9 49 3 20 7 24